

<https://www.dechargelarevue.com/Alain-Duault-On-ne-dort-pas-meme-quand-on-dort.html>



Les indispensables de Jacmo

Alain Duault : On ne dort pas même quand on dort (Gallimard)

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : mercredi 29 octobre 2025

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Parlons forme d'abord. Parce que c'est ce qui m'a intéressé dans un premier temps. On est d'un bout à l'autre dans une versification maîtrisée. Chaque page est un exemple. On a affaire à des quatrains, des tercets, des quintils... et lorsque la strophe est choisie, elle est répétée, peu ou prou.

Passons au vers .

Il est long en tout cas, et pas toujours régulier, mais on est souvent au-dessus de l'alexandrin : quatorze syllabes, seize voire davantage. Pair en tout cas. Avec cette longueur, la page est dense et pleine. Notons qu'il n'y a pas de ponctuation mais qu'en revanche chaque début de vers comporte bien et classiquement sa majuscule. Enfin qu'avec ce rythme allongé, l'enjambement est monnaie courante.

Donc une écriture très calibrée, dans cette grille versifiée, où le lecteur perd parfois ses repères puisque souvent la majuscule n'indique pas toujours le début de phrase... On se sent parfois bousculé, déstabilisé, ballotté, voilà pour l'apparence.

Disons ensuite que le titre attire, à la limite de la contradiction pure, de l'absurde et de l'aberration. C'est le titre général, mais également celui de la première partie du volume qui en comprend sept.

À cheval sur deux vers :

... On ne dort pas même quand / On dort...

Une suite de 24 quatrains consacrés tout d'abord à l'Ukraine, et l'on comprend mieux le sens. Cette souffrance que chaque homme ressent dans sa chair, Alain Duault l'endosse aussi bien, la revendique presque dans cette atrocité qui dure depuis presque quatre ans.

La guerre c'est moi l'éclat le raclement de gorge des fusées

et qu'il relie à tous les conflits passés et présents.

Alain Duault me parle en dédicace de « notre aujourd'hui saccagé », mais ajoute que « la vie continue, riche et multiple ». Ainsi les dernières parties du recueil s'intitulent avec plus d'optimisme : *la beauté est cette énigme et le bruit du vent qui passe*

Mais le centre de l'ensemble n'a pas la même tonalité avec cette suite : *l'étincelant silence de la mélancolie, le nom terrible de l'amour qui s'en va et puisque mon amour s'est perdu*, ainsi

*Le monde est immobile puisque mon amour s'est
Perdu Plus de pluie ni de rien jusqu'à quand
Me garantira ma mémoire*

Et aussi :

*Je passe des heures devant son miroir comme si
Elle allait y reparaître je suis une barque échouée
Qui attend la marée*

avec toujours ce lyrisme sobre et lumineux qui caractérise tout le recueil.

*On ne sait pas ce qu'on écrit car un poème c'est
Un enfant qui joue avec le feu une menteuse aux
Yeux d'innocente la nudité qui dérobe la vie ou
Le plain-chant des lilas le frémissement de chair
Sous la peau l'interminable spectacle de l'amour
Les nuages sont bleus et les vagues s'enflamment
La pluie est de l'or fondu*

Post-scriptum :

18 €.